

La démocratie



Le dictateur Franco et Adolfo Suarez, artisan de la transition démocratique en Espagne, 1975-78

La démocratie ?

Si proche et si lointaine...elle est difficile à saisir tant on la croit naturelle, évidente, installée mais elle nous semble aussi fragile, *on* nous commande de la défendre, par le vote par exemple. Elle est moderne, signe d'un progrès de la culture qui assurerait un bien-être politique à davantage de monde. Pourtant *on* nous exhorte à être raisonnable et à accepter une certaine dose d'inégalité, nécessaire, inéluctable, qu'il ne faudrait pas confondre avec l'égalité politique, acquise ... force est de reconnaître que la confusion règne. Par où commencer ?

1) *La 1ère question est peut-être celle du début : la première démocratie ?* Grecque, athénienne ? Elle aurait ouvert la voie, donner le départ d'un progrès politique inéluctable, malgré les accidents de l'histoire, vers la réalisation universelle de la démocratie comme destin de l'humanité inscrit dans la nature humaine. La démocratie grecque comme signe d'une essence humaine, ayant une traduction politique. Cette essence portant une nécessité d'exercer un libre-arbitre et d'oeuvrer à une construction collective qui transcende le destin individuel.

Cette affirmation contient l'éternel problème d'un commencement révélateur d'une identité universelle : pourquoi et comment une force naturelle peut-elle émerger historiquement ? Comment concilier le caractère contingent de l'événement historique avec la force nécessaire et universelle de la nature ? Pourquoi ce qui devait être n'avait-il pas eu lieu ? Pourquoi a-t-il lieu maintenant, ici ? Pourquoi n'a-t-il pas lieu partout encore ? Ou bien est-ce nous qui ne le voyons pas ?



Processus électoral en Inde

2 options :

- démocratie partout mais historiquement empêchée ?
- Démocratie comme modèle historique particulier ?

11) *La seconde question est celle de la nature de la démocratie : de quoi parle-t-on vraiment ?*

Pourquoi l'historien et le politiste donne-t-il à penser différentes démocraties ? Est-elle un régime politique ou un type de société ? Se réalise-t-elle dans les institutions politiques ou les mœurs ? La notion d'égalité est ici centrale : comment la définir et la réaliser ? Que signifie une égalité politique sans égalité sociale ? Est-elle complémentaire à la liberté ? Que signifie être libre politiquement ?

L'exercice du pouvoir démocratique exclut-il la force, la violence, la contrainte, l'absolutisme de la loi ? Qu'est-ce qu'une loi démocratique ? Qu'est-ce qu'un citoyen démocratique ? Autant de questions qui nous permettent d'interroger la cohérence et la clarté de ce concept de démocratie.

Concepts à analyser :

- peuple / État
- liberté / droit
- égalité / inégalité
- loi / obéissance



Demande d'une nouvelle constitution au Chili, 2018.

III) *La troisième question porte sur la peur qu'elle inspire : pourquoi craindre la démocratie ?* De quels dangers serait-elle porteuse ? On craint que la foule passionnée par ses propres intérêts et incapable de raisonner se soulève avec violence et fasse régner le chaos. On craint qu'elle se laisse dominer par des dictateurs comme ce fut le cas dans le passé. On prétend dès lors qu'une élite éclairée doit prendre les décisions qui s'imposent, pour le bien de tous. C'est une forme de paternalisme ou d'aristocratie, de république censitaire.